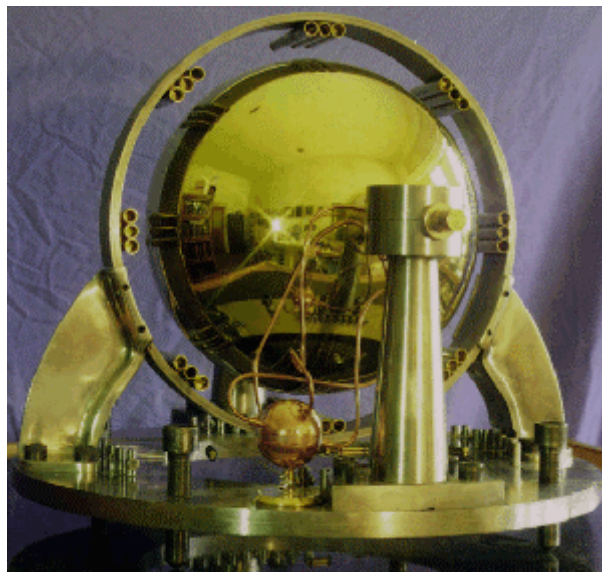


Du mythe de l'électromagnétisme à la réalité éthérique...

Ce chapitre aurait tout aussi bien pu s'appeler "Du mythe des énergies renouvelables". En effet, face à l'épuisement des ressources pétrolières et gazières, notre monde moderne cherche des énergies renouvelables et non polluantes. Il croit les avoir trouvées dans les énergies dites "vertes" que sont l'hydraulique, le photovoltaïque, l'éolien ou le thermique. Or, même si ces énergies sont apparemment non polluantes, il y a un gros hic : toutes ont pour but d'alimenter les systèmes électriques. Or, l'électricité, si nécessaire à notre monde moderne, s'avère être une force destructrice... Le monde scientifique commence à peine à l'entrevoir - et les intérêts en jeu sont si puissants que les études vraiment sérieuses sont rarement menées ou alors discréditées ou étouffées.



Vous ne me croyez pas ? Plongeons-nous alors dans l'électromagnétisme, contrepartie obscure de la Vie. Lorsque nous aurons percé à jour les "qualités" mortifères de cette énergie, nous pourrons alors nous tourner vers la seule énergie pourvoyeuse de vie et de progrès : l'énergie éthérique. C'est cette même énergie que Jonh Worrell Keely avait utilisée, dans les années 1860, pour créer des machines fonctionnant sans apport extérieur d'énergie. Nous verrons pourquoi et quelles sont les qualités nécessaires pour développer une mécanique éthérique, saine et dépourvue d'effets néfastes.

De l'action électromagnétique sur le vivant

Les radio-fréquences (RF) et les micro-ondes (MO) sont des rayonnements non ionisants contrairement aux ondes de fréquence nettement supérieures et situées au-delà du domaine du visible. L'interaction des radio-fréquences/micro-ondes avec un tissu cellulaire peut être considérée comme le résultat de trois phénomènes : 1. La pénétration des ondes électromagnétiques et leur propagation dans les cellules 2. L'interaction primaire des ondes avec des tissus cellulaires 3. Les effets secondaires potentiels induits par l'interaction primaire. Le mot "interaction" est important. Il souligne le fait que le résultat final ne dépend pas uniquement de l'action du champ, mais est influencé par la réaction du système vivant. Les systèmes vivants ont une grande aptitude à compenser les effets induits par des agents externes, y compris en provenance de sources électromagnétiques. Ce fait, souvent négligé, est une des raisons principales pour lesquelles les conclusions dérivées de modèles doivent être considérées avec prudence. La "compensation physiologique" signifie que la tension imposée par les facteurs externes est totalement compensée, de sorte que l'organisme peut fonctionner normalement. La "compensation pathologique" signifie que la tension imposée entraîne l'apparition de dysfonctionnement (de l'organisme) et parfois même des modification de structure. Il n'est pas toujours aisé de déterminer la limite entre ces deux types de compensations, ce qui a des conséquences immédiates : les guides qui visent à limiter l'exposition assurent une protection contre les effets néfastes connus sur la santé. Quant aux effets biologiques, ils peuvent avoir ou non des effets néfastes sur la santé.

(Source : André Vander Vost, Université Catholique de Louvain)

Selon plusieurs sources, l'électromagnétisme exerce une action néfaste sur les tissus vivants (système nerveux, système optique, cellules, etc.), entraînant des troubles tels que maux de tête, sudation, instabilité émotionnelle, irritabilité, fatigue, somnolence, problèmes sexuels, pertes de mémoire, difficulté de concentration et de prise de décision, insomnies, tendances

dépressives. Au-delà, l'exposition à l'électromagnétisme provoque un accroissement des anomalies chromosomiques dans le sang humain et affecte le fonctionnement de l'oreille, de l'oeil et du coeur pouvant entraîner à la longue des lésions.

Je n'ai malheureusement pas les capacités scientifiques ni l'espace nécessaires pour développer mieux ce chapitre des incidences de l'électromagnétisme sur les métabolismes (humains, animaux et végétaux - car même les plantes sont influencées par cette force, et même surtout les plantes, nous verrons pourquoi plus loin). Le lecteur intéressé pourra se procurer facilement toute une littérature sur le sujet. Mon propos n'est pas tant de dénoncer un fléau auquel nous sommes confrontés que de rechercher de véritables alternatives à celui-ci. C'est pourquoi cette introduction se veut brève, afin que nous puissions passer au sujet de fond et le développer ici : celui de l'énergie éthérique - ou énergie libre. Les lecteurs du premier opus de ma trilogie "Rouge Ether" intitulé "La Vierge au Flambeau" trouveront racontée l'histoire de la conquête de l'énergie éthérique, puisque les trois romans reposent sur celle-ci ! Je tiens ici à répéter que, n'étant hélas pas une scientifique, je dois me contenter d'une approche artistique et intuitive du problème, laquelle, pour être subjective, n'en est pas moins réaliste et tournée vers un avenir d'espérance.

Le point de vue spirituel sur l'électricité

Pour les ésotéristes, l'électricité est le "manteau de la lumière", une sorte de corps physique de celle-ci, mais elle n'est pas la lumière. La force électrique et magnétique est une force d'entropie, une force de mort. Elle désagrège la vie. Elle se manifeste tout particulièrement dans le métabolisme à travers le système nerveux (raison pour laquelle il est possible de mesurer l'action de cette force électrique grâce à des appareils tels que les électroencéphalogrammes, les électrocardiogrammes, etc.). Mais c'est toujours de l'énergie électrique, laquelle n'a rien à voir avec l'énergie éthérique - bien au contraire ! Pour les ésotéristes toujours, l'énergie électromagnétique représente la contre-image, la contre-force de l'énergie de lumière. Notre Univers est constitué d'éthers : éther de vie, éther de chaleur, éther de son (ou éther chimique) et éther de lumière. Les découvertes humaines récentes ont apporté deux contre-forces de ces éthers : l'atome est la force contraire de l'éther de vie, l'électromagnétisme la force contraire de l'éther de lumière. C'est pourquoi ces deux énergies (atomique et électromagnétique) conduisent à une impasse puisqu'elles détruisent la trame même de l'existence !

D'aucuns vont sans doute trouver mes propos alarmistes. Ils le seraient si l'être humain ne possédait pas, en lui-même, la force et la faculté nécessaires pour surmonter de tels obstacles ! Nous allons voir comment, notamment grâce aux découvertes de John Worrell Keely. Même si les "machines éthériques" selon l'art de Keely ne viendront pas demain supplanter nos machines électromagnétiques, l'attitude de Keely nous permet sans doute de déceler des clés afin de renforcer notre propre corps éthérique.



John Worrell Keely est né le 3 septembre 1827 aux Etats-Unis, à Philadelphie. De souche irlandaise, il était non seulement un inventeur génial très en avance sur son temps, mais également un très bon violoniste. Cet aspect de sa personnalité pourrait n'être qu'un détail, et pourtant son talent de musicien s'avéra important pour la conception de ses machines. Il fut traité de charlatan et incompris de ses contemporains, à l'exception de quelques rares scientifiques ouverts à une approche spirituelle.

Quelles étaient donc ces machines et par quelle énergie étaient-elles mues ? Il faut savoir, tout d'abord, que Keely avait conçu un moteur qui ne démarrait qu'en sa présence. S'il parvenait à mettre en mouvement son mécanisme, c'est qu'il possédait une force d'âme particulière à laquelle répondait la machine. Et cette force d'âme était un amour désintéressé, un amour d'une grande qualité morale. Il existe, en effet, un lien

entre la mécanique et la moralité - alors qu'aucun lien semblable n'existe ni n'est nécessaire pour l'électromagnétisme ou le moteur à explosion. "Dans le futur, les machines seront mues non seulement par l'eau et la vapeur, mais par des forces spirituelles, par la moralité spirituelle." disait Rudolf Steiner en 1906, en mentionnant les travaux de Keely.

Keely donnait une impulsion à ses générateurs en déclenchant un processus grâce auquel une force éthérique était déclenchée à partir de l'eau. "Cette force à laquelle ses connaissances font référence en tant qu'"éther de Keely", était conduite vers ses moteurs et autres appareils à travers des tubes de cuivre. Etant donné que seul Keely pouvait produire un effet, ses découvertes n'avaient aucun intérêt commercial immédiat. Mais une firme commerciale, portant le nom de Keely Motor Company, avait été créée par ses amis pour tirer profit de ses inventions, et avait réuni beaucoup d'investissements. Les actionnaires se mirent à faire pression pour obtenir un appareil commercialisable, et Keely fut même traduit devant un tribunal et emprisonné pour ne pas répondre aux demandes. Il fut libéré sous caution par ses amis, mais ce harcèlement continué finit par l'obliger à abandonner sa ligne de recherche initiale pour se tourner vers d'autres forces. Mrs Bloomfield, son amie et sponsor en dit ceci :

"Keely admet que, déconcerté de l'application des forces vibratoires à la mécanique selon sa première et sa seconde voie de recherche expérimentale, il fut contraint, soit de confesser un échec commercial, soit de tenter une troisième voie à partir de son principe de base, cherchant un résultat à travers une autre série d'expériences".

C'était un pas tragique, car Keely abandonna ainsi son travail sur la technologie morale. Dans sa quête pour obtenir un produit commercialisable, il orienta sa recherche vers l'électromagnétisme, et les rapports de ce dernier avec l'être humain. Les limitations inhérentes à une technologie morale, qui ne peut servir que des buts altruistes, ne s'appliquent pas aux techniques de l'électricité et du magnétisme. Dans le cas de la première, la technologie morale, des mécanismes sensibles doivent être accordés aux vibrations du corps éthérique d'un individu ou d'un groupe. La force éthérique qui passe de l'être humain au mécanisme est de nature morale. Seul l'individu ou un membre du groupe peut faire fonctionner le mécanisme, et cela à condition que ses intentions soient morales.

Keely persévéra dans ses recherches, alors même que la plupart des ingénieurs et des scientifiques conventionnels rejetèrent d'emblée ses travaux. Seuls, les scientifiques spirituels les plus avancés comprirent ses découvertes et affirmèrent publiquement que Keely travaillait avec les forces éthériques. Harrison le considéra comme le plus grand inventeur et Laurence Oliphant écrivit, à propos du moteur de Kelly :

"Je le crois être basé sur un principe valable de la dynamique, et être probablement la première d'une série de découvertes destinées à révolutionner toutes les théories mécaniques existantes, et bon nombre des principes sur lesquels elles reposent."

(Source : F.P. Emberson, bulletin Anthro-Tech)

Si les inventions de Keely sont extraordinaires, elles ne restent explicables qu'à la lumière de sa personnalité. Là réside le mystère du fonctionnement de ses machines. Nous avons vu que seul Keely, de par sa présence, pouvait enclencher ses moteurs. Ce fut là d'ailleurs une des principales raisons pour lesquelles on le traita d'imposteur - sans toutefois jamais prouver cette imposture ! Nombre d'expériences qui eurent lieu en présence de scientifiques furent contrôlées, les appareils de Keely étant même démontés puis remontés afin de déceler toute supercherie... Il n'y en avait pas. La vision matérialiste de l'époque - et de la nôtre encore, hélas ! - ne permettait pas d'admettre le lien entre le corps d'énergie, le corps éthérique de Keely, et le mécanisme de ses machines. Et non seulement cela, mais encore fallait-il admettre que la qualité morale de Keely était, de surcroît, nécessaire. N'importe lequel de nos contemporains nous regarderait avec des yeux incrédules si nous prétendons que les machines peuvent être actionnées grâce à la pureté morale (ou l'amour désintéressé). C'est pourtant une réalité - et cette réalité fut démontrée par Keely, pour qui veut bien voir les choses en face sans préjugés.

Force est de constater que, 150 ans plus tard, nous en sommes toujours à l'électromagnétisme, ignorant les liens subtils qui peuvent se nouer dans l'éther entre le corps

subtil de certaines personnes et le mécanisme des machines. Et c'est une grand perte pour l'humanité, prise dans la toile de l'électromagnétisme. Il existe pourtant des personnes courageuses et motivées qui ont repris cette étude, mais le retard pris sur l'histoire est conséquent !

Revenons un bref instant sur le fait que John Keely était un musicien, un "très bon violoniste" selon ses amis de l'époque. Y a-t-il un lien entre la musique et la découverte de la technologie éthérique ? Nous avons vu que Keely utilisait de l'eau dont il tirait une force éthérique. L'eau est reliée à l'éther de son (ou éther chimique). Ce même éther "gouverne" aussi la musique. Le monde éthérique est le monde du temps, du rythme, de l'harmonie. Ainsi Keely, de par sa sensibilité de musicien, révélait ce don de se mettre "en harmonie" ou "au diapason" de ses mécaniques : les vibrations de son propre corps éthérique éveillaient une vibration analogue, une co synchronisation, dans ses machines. Voilà pourquoi celles-ci ne pouvaient, d'une part, être actionnées hors de sa présence physique et, d'autre part, être commercialisées : il aurait fallu que les utilisateurs potentiels possèdent la même qualité vibratoire (le même amour désintéressé). L'éther de son est celui qui crée la forme. On peut faire cette expérience en pinçant la corde d'un violon (ou d'une guitare) près d'une flamme : elle change de forme. Tout ce qui existe a été formé par l'éther de son. C'est ce qu'exprime, entre autres choses, le célèbre prologue de l'Evangile de Jean : "A l'origine était le Verbe (...) Tout est advenu par lui, et rien de ce qui existe n'est advenu sans lui".

Ajoutons que le monde éthérique est celui de la Beauté et de la Moralité, et nous comprendrons mieux le lien qui pouvait exister entre les qualités morales du corps éthérique de John Keely et sa capacité, de par ses qualités, à éveiller en écho celles du monde éthérique...



John Keely devant une de ses machines



L'équipe de la "Keely Motor Company"

Revenons à présent au problème, toujours croissant, de l'électromagnétisme. Le nombre d'appareils qui nous entourent et leur puissance ne cessent de croître. Nous avons vu que l'électromagnétisme qu'ils induisent affaiblissent les organismes vivants, lesquels, s'ils sont aptes à compenser durant un certain temps, finissent à la longue par ne plus y parvenir. L'aube des "machines éthériques" n'est pas encore pour demain, à moins d'un miracle. Comment, dès lors, se prémunir des dangers de l'électromagnétisme ? En-dehors de conseils élémentaires (comme d'éviter les sources de nuisances : antennes, lignes à haute tension, appareils électriques proches du lit, etc.) , des recherches ont été entreprises pour créer des vêtements de protection ne laissant pas les ondes les traverser. Ce sont là des travaux utiles mais encore trop peu efficaces. Une bonne protection ne peut résulter que d'un accroissement des forces de vie : des forces éthériques. Comme l'électromagnétisme s'attaque à ces mêmes forces, il n'est possible de se protéger qu'en développant un surcroît d'énergie éthérique. Or, la force éthérique a ceci de particulier que plus elle est utilisée et plus elle croît en abondance. A l'opposé des "carburants" classiques (y compris la nourriture !) , le corps éthérique se nourrit d'enthousiasme et d'actes désintéressés. On peut l'expérimenter avec l'amour : en donnant, on n'a pas moins d'amour, mais au contraire, on en a plus ! C'est la même chose lorsque l'on s'adonne à une activité qui nous passionne et que nous aimons : il est possible d'oublier de nous nourrir sans pour autant subir de perte d'énergie! C'est que cet enthousiasme nous nourrit ! La pire chose qui puisse arriver à l'humanité prise dans la toile de l'électromagnétisme, c'est de ne plus connaître ni l'enthousiasme ni l'amour désintéressé. Or, ces qualités sont à notre portée.

Ne nous demandons-nous jamais pourquoi certaines personnes ne sont jamais (ou rarement) malades ? Pourquoi d'autres, très atteintes dans leur santé, parviennent à guérir soudain de graves maladies ? N'y aurait-il pas là l'action cachée d'une force intérieure particulière, une force de vie qui donne à l'existence un attrait particulier pour lequel on "s'oublie" ? La simple observation de la croissance d'une plante, si elle est faite avec un intérêt réel, peut nous communiquer une énergie nouvelle. Les plantes sont, en effet, un règne qui est principalement composé d'éther ! La cellulose, le corps physique de la plante, n'est que sa plus infime partie. Sa constitution est avant tout éthérique. Elle est force de vie et ignore la vie des sentiments et de la pensée. A travers la plante, on contemple des formes éthériques rendues visibles à nos yeux grâce à la cellulose. Un tout petit peu de cellulose pour une abondance de forces éthériques ! Les amoureux de jardinage en savent quelque chose : ne se sentent-ils pas régénérés lorsqu'ils se sont occupés de leurs plantes ?

Vous allez penser que je raconte n'importe quoi et, qu'après l'envolée sur Keely, retomber au niveau du jardinage est incompréhensible. Et pourtant, observer les plantes, c'est déjà entrer dans le monde éthérique et c'est réveiller nos propres forces éthériques. Lesquelles ont bien besoin d'un petit coup de pouce au jour d'aujourd'hui !

La musique

*La musique, particulièrement la musique symphonique, celle des grands créateurs et compositeurs tels Mozart, Bach ou Vivaldi, lorsqu'elle est "goûtée" par l'être entier, représente également un bon moyen de renforcer le corps éthérique. Lorsqu'on écoute attentivement une oeuvre classique et qu'on la laisse agir sur soi, on ressent des mouvements intérieurs. Ces mouvements proviennent **du corps éthérique, lequel est extrêmement sensible au rythme et à l'harmonie.***

Le Chaos sensible

Dans le premier opus Rouge Ether, La Vierge au Flambeau, je me suis inspirée du magnifique ouvrage illustré de Theodore Schwenk "Le Chaos sensible" (Editions Triades, préfacé par le Commandant Cousteau) pour décrire l'influence du Verbe, de l'air et de "l'eau" – autrement

dit, de l'éther de son – sur la forme. Il serait sacrilège de réduire le travail génial de Theodore Schwenk au seul chapitre qu'il consacre au Verbe cosmique, mais je ne résiste pas à l'envie de vous en livrer ici un extrait :

" Au cours de cette étude, nous avons essayé de faire comprendre qu'à travers la multiplicité des phénomènes de la nature, transparait un "être" ou une essence. **Nous avons essayé de** montrer (...) que des formes se créent dans l'eau comme dans l'air, mais que ce sont des *mouvements* qui les engendrent. Ces mouvements émanent d'une essence spirituelle, réelle, qui descend du monde ordonné des astres, et qui prend corps dans les formes stables de notre monde terrestre, apr le détour des mouvements de l'eau et de l'air. A tous les degrés de cette descente, le mouvement en soi est toujours un instrument dont le spirituel se sert pour agir dans les éléments.

Qui est l'auteur de cette publication ?



Née en 1963 sur les rives suisses du lac Léman, j'ai grandi dans une région merveilleusement sereine, entre lac et coteaux, à l'ombre de majestueuses montagnes. Cette nature généreuse et féconde, tendre et puissante à la fois, a bercé mon enfance et éveillé tôt mon amour pour la Beauté. Mon goût pour l'écriture autant que ma passion pour l'étude remontent à l'adolescence. Voyageuse et éclectique, passionnée d'histoire, d'art, de culture, de philosophie et d'ésotérisme, je suis devenue, au fil des ans, de plus en plus encline à rassembler tous ces domaines à travers des romans. Des romans "futuristes" et spiritualistes auquel je donne volontiers le nom "d'ésotéric fantasy" et qui se présentent comme une quête sur les futurs qui pourraient nous échoir. Des futurs que j'imagine volontiers en demi-teintes, moitié angéliques et moitié "démoniques". A cette fin, j'use à la fois de l'intuition et de données plus pragmatiques, telles que les sciences et les techniques. N'étant toutefois pas une scientifique, mon approche de tels sujets reste artistique. Mais l'art n'est-il pas aussi une approche de sens ?

Le canevas de mes romans présente toujours un arrière-plan spirituel, propice au questionnement sur le sens de la destinée humaine. Je cherche à dépasser le leitmotiv manichéiste du bien et du mal afin de saisir une vertu transcendante : celle de la Bonté. Et si je crois à la doctrine de la Chute, c'est parce qu'elle ne peut qu'appeler l'idée de Rédemption. Et cette idée-là forme le coeur de ma réflexion (et, parfois, de mon tourment). Je suis une grande admiratrice de philosophes tels que Nicolas Berdiaev et Denis de Rougemont : les philosophes de la Liberté et de l'Espérance. Incapable de m'élever à leurs propres hauteurs spirituelles, je me contente d'être une "romancière de l'esprit" ou une "écrivain de l'espérance". J'espère que mes romans y contribuent et que les lecteurs y prennent du plaisir - autant que j'en ai éprouvé à les écrire.

Claire Sophianne

Extrait du Site : http://www.sophianisis.net/pages/avenir_energie.html